

Le théâtre de l'Orangerie prépare activement sa saison estivale

Le théâtre de l'Orangerie est un établissement culturel genevois qui a acquis ses lettres de noblesse au fil des années. Depuis une quinzaine d'années, le théâtre propose une saison estivale qui permet de relayer les saisons classiques.

GENÈVE

Andrea Novicov est serin, la saison estivale du théâtre qu'il dirige depuis six ans maintenant est prête. « J'avais déjà dirigé d'autres établissements et c'est quelque chose de fatigant, être là tous les soirs, les week-ends. Le théâtre de l'Orangerie est situé au milieu d'un parc où nous avons travaillé des couches végétales, un jardin fleuri. C'est un bel endroit pour concevoir le théâtre autrement que par la simple question de l'humain, mais par le vivant au sens général du terme. »

Cette approche, Andrea Novicov la travaille tous les jours avec son équipe. Il souhaite que les questions écologiques et environnementales fassent partie des préoccupations du théâtre. « Ça peut paraître un peu difficile car le théâtre est un art très anthropocentré. Or l'humain n'est pas au centre de l'existence, il fait partie d'un système et je souhaite donner cette place aux êtres vivants qui nous entourent. » Alors, les pièces sont choisies en fonction de cet écosystème.

Une réflexion à propos du corps

Les approches théâtrales connaissent de profondes mutations en ce moment. Les artistes s'emparent de la question du corps dans son ensemble et une multitude d'approches sont décrites tout au long de ces pièces. « Les artistes se questionnent », constate le directeur. Avec son équipe, ils ont sélectionné quatre pièces et ont participé



Le théâtre de l'Orangerie offre un cadre unique en son genre. Photo Karim Hammad

à la création de deux autres. En participant à la création de deux pièces, Andrea Novicov constate que de nouvelles formes de récit émergent. La place est laissée aux autres êtres vivants, pas seulement aux humains et cette approche fascine l'homme de théâtre.

« Les artistes d'aujourd'hui sont sensibles à la planète et à ce qu'on en

fait. Les pièces présentées font ressentir ce questionnement », poursuit-il, comme s'il réfléchissait à voix haute. Pour autant, le théâtre de l'Orangerie ne se revendique pas d'élitisme ou de niveau intellectuel élevé. Les pièces sont sélectionnées selon les envies du directeur et les possibilités des compagnies. À l'image de l'Aurore Boréale, qui viendra présen-

ter Fin de partie au début du mois d'août. Malgré le classicisme de cette pièce, le metteur en scène, Jacques Osinski en « a fait quelque chose de drôle grâce à des comédiens exceptionnels ».

Et pour ceux qui ne seraient pas vraiment enchantés pour aller au théâtre, le parc offre aussi son lot d'arts visuels et de musique. Tout au long de

l'été, bon nombre de concerts sont proposés afin de contenir le maximum de publics différents. « Le dialogue se crée entre les espaces et tous les êtres vivants qui composent cet écosystème, c'est très sympa pour venir passer un bon moment », conclut Andrea Novicov.

ESTELLE LÉVÉQUE

Des enjeux contemporains abordés par le jeu théâtral des comédiens

Les enjeux du monde contemporain sont saisis par les comédiens et certains s'en inspirent largement pour créer leurs pièces. Comme c'est le cas pour la pièce *Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers*, qui revient sur la faillite de la banque américaine Lehman Brothers. Un écho particulier à l'actualité genevoise, puisque les Suisses ont assisté il y a quelques mois à la fermeture du Credit Suisse, un établissement bancaire réputé sur le territoire.

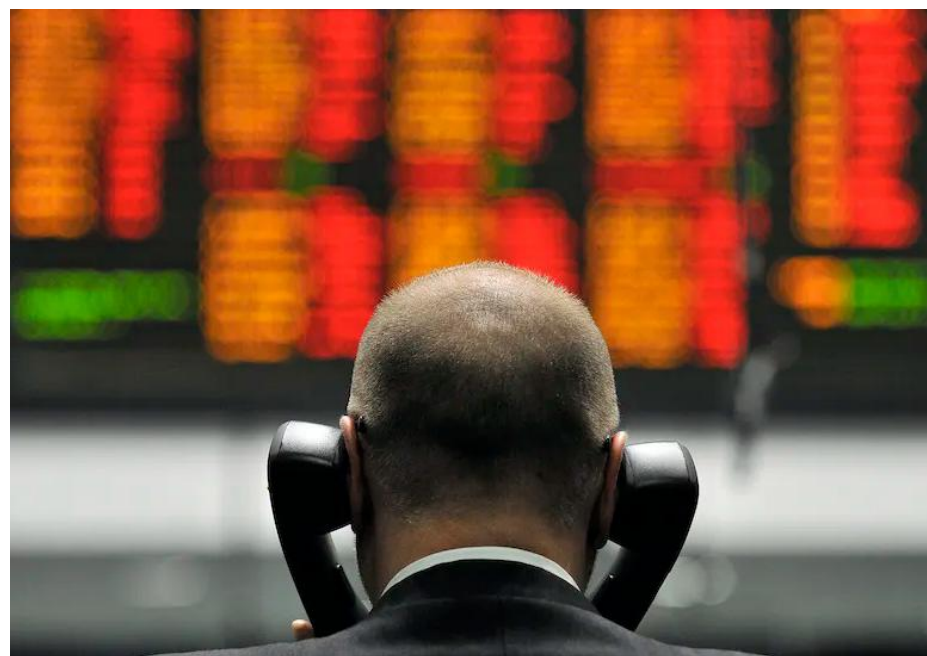
Au total, la saison se compose de six spectacles, répartis sur

une saison de deux mois et demi. « Nous faisons jouer les spectacles plusieurs fois, ce sont des artistes romands et français pour la plupart », indique le directeur de l'établissement culturel, Andrea Novicov.

Un deuxième temps fort est attendu dans la saison, il s'agit du spectacle mis en scène par Jacques Osinski, *Fin de partie*. Voilà comment le théâtre décrit cette pièce, « le ressac d'une catastrophe... et son répit. Tout à coup, une accalmie semble possible. Sommes-nous sur l'arche de Noé après la fin du monde? Peut-être est-ce déjà le purgatoire... Dans une langue magistrale, Samuel Be-

ckett invente un monde post-apocalyptique ».

Enfin, l'une des créations assurées par le théâtre lui-même sera présentée pour conclure cette saison estivale, du jeudi 17 août au dimanche 3 septembre. La compagnie Uranus interrogera la vie sur terre, une fois n'est pas coutume... « S'exiler du monde pour aller vivre en forêt et rêver à la possibilité d'une autre façon de vivre, une autre façon d'envoyer le monde qui nous entoure, réinventer les liens familiaux, les liens au vivant, les liens à l'économie », indique l'établissement.



Lehman Brothers fait partie des actualités traitées dans l'un des spectacles présentés par le théâtre.